

« NOUVEAUX COMPORTEMENTS, NOUVELLE GRH ? »

**XXIème CONGRES AGRH - DU 17 AU 19 NOVEMBRE 2010
RENNES / SAINT-MALO**



**Les stages professionnels des étudiants: les représentations des jeunes
brésiliens et français**

Auteur (s) :

Sidinei Rocha de Oliveira

Coordonnées : Universidade Federal Fluminense

Departamento de Administração, sala 701 – Faculdade de Administração, Ciências Contábeis e Turismo - Niterói /RJ

+55 51 9696 2142

sidroliveira@hotmail.com

Valmiria Carolina Piccinini

Coordonnées : Universidade Federal do Rio Grande do Sul

R. Washington Luis, 855, sala 422.

+55 51 3308 3479

vpiccinini@ea.ufrgs.br

Didier Retour

Coordonnées : Université Pierre Mendès-France

IAE de Grenoble BP 47 38040 Grenoble Cedex 9

04.76.82.78.67

didier.retour@iae-grenoble.fr

Résumé : Au cours du XXème siècle, les stages deviennent un moyen d'établir un lien entre l'Université et le marché du travail, en contribuant au processus de formation et à l'insertion professionnelle. Néanmoins, des changements d'organisation et des contrats de travail modifient le processus d'entrée des jeunes étudiants dans le marché du travail et, par conséquent, dans la réalisation des stages. Dans ce contexte, cette communication a pour objectif de comprendre et de comparer les représentations des étudiants brésiliens et français concernant leur expérience de stage. Nous avons réalisé 64 entretiens (32 en France et 32 au Brésil). Au Brésil, la plupart des représentations renvoient au travail. Parmi les aspects positifs, le stage est vécu comme un moyen d'insertion ou de réinsertion. Il devient un « outil » d'aide à l'entrée dans une entreprise. Sur le plan négatif, certaines représentations

soulignent le détournement de la finalité du stage, en le rendant semblable à un travail précaire, soit dans son exécution, soit dans son aspect symbolique. En France, parmi les représentations les plus citées, le stage est appréhendé comme une semi-insertion professionnelle et un travail précaire. Nous soulignons dès lors l'existence d'un antagonisme souvent présent dans l'imaginaire des interviewés. L'aspect positif apporte l'idée d'une transition : le stage constitue un espace intermédiaire entre deux phases de la vie. Lorsque le stage est vécu comme un travail précaire, il représente pour le jeune étudiant une période sans profit ne lui permettant pas de s'épanouir professionnellement.

Mots clefs : Stage ; Jeunesse ; Représentations Sociales ; Sciences de gestion

INTRODUCTION :

L'articulation du travail et de la jeunesse représente un des éléments importants pour comprendre la façon dont se sont développées les relations d'une société. Pendant la période industrielle, le travail et la jeunesse passent par un processus de réglementation où le cycle de la vie devient organisé conformément aux rôles joués par l'individu dans la sphère active. La jeunesse moderne a été édifiée à partir de l'institutionnalisation du cycle de vie, par le droit du travail et civil, par l'organisation du système éducatif (Galland, 2007; Ariès, 1983), et par le développement des sciences biologiques et humaines (Groppo, 2000).

L'école (et après l'université) joue un rôle important dans la formation des jeunes et leur préparation au monde du travail (Ariès, 1983). Les écoles et les universités qui, au cours du XXe siècle, étaient censées jouer le rôle de responsables de la préparation des jeunes à l'entrée dans le monde du travail, visent à développer des activités qui permettraient à ceux-ci d'entamer le processus d'insertion professionnelle et de multiplier leurs possibilités de trouver un emploi une fois leurs études achevées. Parmi ces activités, nous soulignons l'importance des stages de formation qui ont été créés, vers la moitié du XXe siècle, comme un moyen pratique de développer des connaissances techniques étudiées en cours.

Tout d'abord, les stages ont été organisés à l'intérieur des cours de formation ou universitaires comme un moyen de promouvoir l'apprentissage pratique des contenus théoriques développés lors des cours. Les stages étaient rattachés directement aux disciplines des cours et demeuraient sous la tutelle des institutions d'enseignement qui préparaient un plan d'exécution/apprentissage pour l'étudiant afin qu'il le suive ultérieurement pendant la période de développement de ses activités. Au cours du XX^e siècle, les stages deviennent un moyen d'établir la relation entre l'école et le marché du travail, en contribuant au processus de formation et à l'insertion professionnelle. Néanmoins, les changements de l'organisation et

des contrats de travail interviennent dans le processus d'entrée des jeunes étudiants dans le marché du travail et, par conséquent, dans la réalisation des stages.

Actuellement le stage est devenu fondamental pour l'insertion professionnelle des jeunes, surtout universitaires, étant donné que celui-ci permet aux étudiants d'avoir une expérience du monde du travail et de sa branche de formation. Mais le stage a subi une dérive et il est détourné de son projet pédagogique original. Il s'avère donc fondamental d'élargir des recherches sur ce sujet puisqu'il s'insère au cœur des changements des relations de travail en cours. Pour les jeunes, encore sous l'influence d'un passé récent, l'admission dans le marché du travail est le moment de se former une identité professionnelle et de l'affirmer en participant dans la société. Pour approfondir la discussion, ce papier a pour objectif de comprendre quelles sont les représentations des étudiants concernant l'expérience de stage dans l'actuel contexte brésilien et français.

La jeunesse constitue un groupe assez hétérogène même lorsqu'il s'agit de la réalité étudiante. Outre la base institutionnelle particulière de chaque profession, il faut tenir compte que chaque branche développe des valeurs, des croyances, des normes et des significations propres, qui se manifestent dans des situations distinctes au moment de l'entrée dans le marché du travail. Ainsi, nous avons choisi de porter notre étude sur la réalité des stages vécue par des étudiants des cours de Sciences de Gestion, d'institutions d'enseignement publiques et privées de Porto Alegre et de Grenoble qui ont connu l'expérience du stage

Nous savons que ce groupe n'est pas représentatif de l'ensemble de la population jeune puisqu'il s'agit d'un sous groupe professionnel, vu comme favorisé par le temps d'étude par rapport au reste de la population, aussi bien au Brésil qu'en France. Néanmoins, ce groupe juvénile (et professionnel) nous semble assez adéquat pour étudier la façon dont le phénomène des stages s'est développé et combien ceci se reflète sur l'expérience professionnelle des étudiants. Nous croyons que dans un contexte de pénurie croissante de

main-d'oeuvre qualifiée, il est important de comprendre les expériences des futurs candidats qui ont suivi une formation universitaire longue et diplômante, de bien cerner quelles étaient leurs attentes lors des stages réalisés tout au long de leur formation, comment ils envisagent leurs identités et leurs projets professionnels compte tenu de ces expériences de stages. Ce sont autant d'éléments qui doivent être intégrés dans la gestion des recrutements et dans la période cruciale de socialisation organisationnelle (Lacaze, 2005).

Dans cette perspective, nous avons mené un certain nombre d'entretiens exploratoires avec des étudiants brésiliens et français afin aussi de comparer d'un pays à l'autre les différences culturelles sur ces questions cruciales.

Pour réaliser la discussion de ce sujet nous adoptons une position constructiviste (Le Moigne, 2007), qui explore dans la théorie comment les concepts ont été construits au cours du temps, en cherchant la compréhension du phénomène vers les relations sociales. Nous utilisons la théorie des représentations sociales, qui permet de comprendre comment les significations des stages sont construites par les étudiants à partir de leurs expériences. Nous essayons aussi d'être plus proche des participants, en cherchant comment les résultats sont construits conjointement car les participants dans l'approche constructiviste sont des agents actifs dans la construction du sujet d'étude.

Nous soulignons que ce papier fait partie d'une recherche plus large, où nous travaillons la construction du marché des stages et le processus d'insertion professionnelle des jeunes à travers l'expérience du stage. Les représentations sont construites au cours du développement du stage, avec les aspects positifs et négatifs de son expérience.

Pour organiser la présentation de ce travail nous l'avons divisé en trois parties. Dans la première partie, seront présentés le cadre conceptuel de la recherche, les sujets qui construisent la base théorique et contextuelle pour comprendre le phénomène étudié. La deuxième partie présente la méthode et les techniques adoptées, ainsi que la trajectoire suivie

lors de la recherche. Ces éléments sont liés aux critères de validité de la position épistémologique de l'auteur. Dans la troisième partie, les données de la recherche seront décrites et analysées.

I : CADRE CONCEPTUEL

Le cadre conceptuel comprend deux parties qui présentent la base de notre discussion les stages et les représentations sociales.

I.1 : Stages : entre la formation et l'insertion professionnelle

Les stages, parmi tous les moyens d'acquisition d'expériences professionnelles (conférences de cadres et dirigeants, visites d'entreprise, forums, colloques, études de cas, ..) représentent le moyen le plus significatif et le plus long pour des étudiants. Ainsi, certains se présentent fréquemment sur le marché du travail avec plus de 12 mois de stages, réalisés dans des entreprises et des organisations variées, en France, au Brésil ou à l'étranger.

Les stages (obligatoires ou non) ont été créés comme un moyen de formation pratique. En outre, au cours du temps, les stages sont devenus un recours important pour l'insertion professionnelle progressive, incitant les écoles et les universités à élargir leurs pratiques. Ainsi, certains stages sont effectués pendant les premières années d'études, visant surtout l'initiation à la profession liée aux études de l'étudiant. Les stages réalisés vers la fin de la période de formation exercent une fonction importante pour l'insertion professionnelle.

Le développement des stages est devenu fondamental pour l'insertion professionnelle des jeunes car cela leur permet à la fois de mettre en œuvre des connaissances théoriques apprises à l'université et d'acquérir une expérience liée à la branche de leur formation dans le monde du travail (Ritner, 1999). Néanmoins, les stages sont à la frontière entre la formation et l'activité productive, ce pourquoi ils sont devenus une multiplicité de différentes pratiques, perdant parfois le caractère de la priorité de la formation professionnelle de l'étudiant. Dans

certaines sociétés, on estime que le stage est un avantage si le stagiaire remplace un employé, devenant alors une main-d'œuvre qualifiée à moindre coût (Domingo, 2002). En outre, ceci finit par empêcher les stagiaires d'exprimer tout leur potentiel et, de surcroît, à l'issue de leur stage, de ne rien ajouter à leur formation professionnelle et à leur curriculum vitae.

La question des stages est complexe, impliquant divers acteurs (sociétés, universités, étudiants, centres d'intégration et État). Elle peut être traitée à partir de multiples approches : 1) une forme de formation pour compléter les activités théoriques ; 2) un moyen d'insertion dans le marché du travail ; et, 3) une forme de flexibilité des relations de travail.

Stage comme formation : Les activités développées par l'étudiant et les défis relevés au cours du stage dans une organisation indiquent une hybridité concernant deux aspects : d'une part, la formation du jeune et, d'autre part le travail réalisé pour l'entreprise. En effet, la formation théorique ne se transformera qu'en développement pratique au moment de la réalisation du stage dans une situation de travail, c'est-à-dire quand l'objectif des tâches effectuées sera atteint dans les conditions assez proches d'un travail salarié. Dans ce sens, il devient pratiquement impossible d'établir la limite entre la formation de l'étudiant et l'activité productive et, par conséquent, de cerner les résultats obtenus par l'entreprise à partir du travail du stagiaire, tout comme de savoir si son apprentissage a contribué de façon significative au résultat productif de l'organisation.

Stage comme moyen d'insertion professionnelle : Les stages sont pour les jeunes une des premières opportunités d'entrer dans le marché du travail, lorsqu'ils mettent en pratique ce qu'ils apprennent en cours et acquièrent de l'expérience pour affirmer des activités futures, voire décrocher un emploi dans la société où le stage est réalisé. Les stages permettent l'insertion professionnelle des jeunes tout en contribuant à améliorer le fonctionnement du marché du travail et à les aider à chercher un emploi (Bertrand, 1994). Pour les jeunes travailleurs, cette expérience est fondamentale pour leur vie professionnelle puisqu'elle les

prépare à leur carrière et aux futurs choix dans le marché du travail (Lauris ; Silva, 2005). En France, des études du CEREQ montrent que la réalisation de stages pendant les études supérieures a un effet positif sur la rémunération du premier emploi, ainsi que sur la rapidité de l'insertion (Fondeur, Minni, 2005). Les entreprises se présentent comme des acteurs de l'organisation de la transition des jeunes professionnels, soit en utilisant les stages comme une période de pré-recrutement, soit en proposant les premières expériences professionnelles qualifiantes aux étudiants. La présence d'anciens stagiaires parmi les cadres permanents des entreprises confirme cette pratique, où le stage s'avère être une plus longue période du processus de sélection (Domingo, 2002).

Bien que cette pratique du stage puisse être avantageuse pour les étudiants, puisqu'elle représente la possibilité d'être engagé pour le poste, de nombreuses entreprises délèguent aux stagiaires des tâches et des responsabilités attribuées auparavant aux salariés. Le stage, dont le but était d'être un apprentissage pratique et complémentaire aux études, devient une forme d'insertion précaire, vu que les pré-requis, les exigences et activités auparavant exigés aux employés sont les mêmes dans ce contrat mais sans les bénéfices légaux.

Stage comme une forme de flexibilité des relations de travail: la flexibilité des relations de travail a acquis divers contours dans l'actualité. Les stages, même sous le statut scolaire, peuvent être utilisés par les sociétés comme une forme précaire d'emploi, servant de stratégies de flexibilité et d'externalisation de ressources humaines (Caire, 1982). Ce comportement des sociétés comprend deux logiques de recours au stage: pour certaines, il est un moyen d'ajustement quantitatif de leurs nécessités de ressources humaines ; pour d'autres, il sert à réaliser un ajustement qualitatif de leur main-d'oeuvre (Domingo, 2002). Dans le premier cas, le stage permet aux sociétés de constituer une main-d'oeuvre flottante à moindre coût. Dans ce cas, l'organisation recherche des stagiaires pour substituer ou assister les salariés permanents, ou encore remplacer les employés d'échelon inférieur. Ces stagiaires

réalisent un travail de gestion d'activités quotidiennes qui répond à la description d'une position dans la structure de l'activité productive de la société. Parmi les principales raisons concernant le recours à ce type de ressources, nous pouvons citer les nécessités financières, étant donné que sous le statut scolaire, cette partie de la force de travail reçoit une rémunération inférieure à la moyenne, supposant une réduction significative des coûts salariaux (Domingo, 2002; Villela et Nascimento, 2003).

Certaines sociétés font appel aux stagiaires de manière occasionnelle pour une réalisation d'études transversales. Les stages qu'elles proposent consistent à solliciter un rapport de diagnostic, l'élaboration d'un plan d'action pour certaines procédures ou des recherches, évitant ainsi d'impliquer leurs personnels. Ces entreprises cherchent dans le marché externe des jeunes stagiaires à même de réaliser leurs études car, faute de temps ou de compétence, leurs employés ne les font pas. Dans ce sens, l'étudiant n'est pas appelé à assumer le travail d'un employé de n'importe quel échelon, ni à assister un travailleur extrêmement qualifié; il réalisera les tâches de sa mission de manière indépendante. Ces sociétés cherchent des étudiants expérimentés. Pendant le recrutement, l'employeur essaie d'identifier si l'étudiant a déjà réalisé au moins un stage dans une société et/ou s'il doit exercer régulièrement un travail comme étudiant. Ce sera un moyen de vérifier si l'étudiant connaît l'entreprise et si son stage ne sera pas une première immersion dans le monde du travail (Domingo, 2002).

Dans la première logique, ce qui prédomine est l'idée notamment du stage comme une formation d'apprentissage, alors que les deux autres l'abordent comme un travail salarié. Dans le cas du stage comme moyen d'insertion professionnelle, on remarque le développement d'une pré-relation de travail salarié car le stage devient un marché du travail parallèle à celui de l'emploi formel, avec toutefois un rapport direct avec celui-ci. Dans le

troisième cas, le stage tend à être une espèce de travail précaire, où l'étudiant assume les tâches des salariés, sans jouir des mêmes droits économiques et sociaux.

Les stages sont à la frontière entre le système éducatif et le marché du travail, entre la formation et l'activité productive. Dans ce contexte, ils peuvent être l'objet des stratégies de flexibilité d'entreprise dans les sociétés, incorporant les stages dans leurs politiques de gestion du personnel comme un moyen de réduire les coûts. Néanmoins, même dans ces situations-là, les stages ont, si petite soit-elle, une fonction de formation liée au système d'enseignement. Nous chercherons par la suite à expliciter cette relation entre le marché du travail et les universités et, à présenter l'organisation du « marché du stage ».

I.1.1 Les stages au Brésil et en France

Le nombre de contrats de stage a sensiblement augmenté ces dernières années. On estime qu'il y a, aujourd'hui, environ 1 million de stagiaires au Brésil et 800 000 en France, mais le manque de données précises concernant les stages a entravé d'éventuelles études sur ce thème (Chevalier, 2006). Nous pouvons citer, à titre d'exemples, les études concernant les analyses statistiques de l'impact des stages sur le marché du travail et leur contribution à l'insertion professionnelle, les analyses qualitatives sur le processus d'insertion et la façon dont les stages contribuent à la formation professionnelle au début de la vie active du jeune travailleur.

En France, l'allongement de la durée des études et la multiplication des cours de gestion dans les universités publiques et dans les écoles de commerce ont accru la demande de stages. En effet, ces cours comprennent une partie pratique que l'étudiant réalisera au sein d'une entreprise. Le stage, dans le système de l'enseignement français, correspond à une période de trois à quatre mois au sein d'une organisation où l'étudiant est chargé d'une mission, à l'issue de laquelle il doit présenter un rapport avec les résultats atteints. Lors du

stage, l'étudiant s'y consacre intégralement tout en étant suivi régulièrement par un tuteur désigné par l'université. Il incombe à l'étudiant de trouver la société où il réalisera son stage, les institutions disposent toutefois d'outils (intranet, associations d'anciens étudiants) auxquels il pourra recourir.

Au Brésil, les stages dont la croissance est la plus grande sont les stages non-obligatoires, qui ne sont pas liés à l'accomplissement des conditions exigées pour conclure le cours. La plupart des étudiants trouvent les offres de stage chez des agents d'intégration censés être des médiateurs responsables. Le stage et le cours sont réalisés simultanément et le contrat a une durée d'un an, pouvant toutefois être renouvelé un an de plus. Dans ces conditions, nous constatons que le modèle de stage présent dans les deux pays possède quelques différences marquantes, notamment en ce qui concerne le rapport entre le cours et la durée.

Dans le tableau 1, quelques caractéristiques sont présentées afin de distinguer la façon dont sont organisés les stages dans chaque pays.

	Brésil	France
<i>Obligatoire dans le cadre du cours</i>	Non	Oui
<i>Convention</i>	Oui (étudiant, université et organisation)	Oui (étudiant, université et organisation)
<i>Durée</i>	2 (1+1) ans	3 à 4 mois
<i>Mission</i>	Non	Oui
<i>Plan d'activités</i>	Non-obligatoire	Oui
<i>Rapport du stage</i>	Aux centres d'intégration chargés de l'envoyer aux universités	À l'université
<i>Responsable de la surveillance</i>	Institution d'enseignement	Institution d'enseignement

Tableau 1: Comparatif de stages Brésil et France

Nous pouvons observer dans le tableau que l'organisation des stages au Brésil et dans la France est distincte. Cette différence est en rapport à l'objectif du stage dans chaque pays : en France le stage permet à l'étudiant de connaître des expériences du monde du travail, facilitant son insertion professionnelle. Au Brésil il peut être lié à la recherche d'une indépendance financière ou à l'obtention de ressources pour assurer la survie ou payer ses

études. Cette différence de vocation explique déjà la construction d'un marché de stages particulier à chaque pays.

En France, parmi les étudiants qui réalisent le plus de stages se distinguent ceux des écoles d'ingénieur et de commerce. Dans les universités, ce sont les étudiants des écoles de gestion qui partent les premiers en quête d'une qualification pratique dans les organisations (Walter, 2005). Même après leurs études, le manque d'offres d'emploi a poussé certains étudiants à réaliser des stages au-delà de leur période de formation, sans posséder, dans ce cas, un statut bien défini. En effet, ces stages ne sont plus rattachés directement à leurs études universitaires et ne comptent aucune convention formelle signée (Chevalier, 2006).

Au Brésil, le manque d'une législation et d'un contrôle plus rigoureux explique pourquoi certaines entreprises peuvent recourir aux stages afin de disposer d'une main-d'œuvre qualifiée, docile et totalement flexible, en évitant la rigidité du marché du travail salarié. Dans ce sens, le « marché du stage » ressemblerait actuellement au marché de l'emploi, avec une grande diversité d'offres qui propose des contrats à durée déterminée, mais exonérés de toute charge sociale et dispensés des droits sociaux du travailleur, démontrant dès lors cette relation précaire de travail. La multiplication des formations et le grand nombre de jeunes diplômés de haut niveau reflètent la dépréciation des diplômes et l'élargissement du marché du stage.

I.2 Le choix des représentations sociales

La théorie des représentations sociales est basée sur la conception de la connaissance comme un processus de construction collective, sur les espaces intersubjectifs, la séparation du sujet et de l'objet n'y étant pas considérée. Dans le travail de recherche, le chercheur interagit avec les sujets. Ils construisent conjointement l'objet et créent des représentations sur

le sujet étudié. Cette relation implique que le chercheur tienne toujours compte de l'existence du social qui conditionne l'acte de la connaissance d'un objet. Ils ont ainsi un projet d'analyse de la Co-construction de la connaissance, qui est à la fois la construction du sujet connu et l'objet à connaître (Moscovici, 1998).

Moscovici (1988) reconnaît le pouvoir de création des représentations sociales, respectant leur double face de structures structurées et structures structurantes. Il inscrit son approche dans des perspectives constructivistes. Le constructivisme est inhérent à cette approche dont les représentations sont toujours celles d'un sujet sur un objet. Il n'y a jamais de reproductions de cet objet, mais des interprétations de la réalité. La relation avec le réel n'est jamais directe, elle est toujours négociée par des catégories historiques et subjectivement constituées.

Les représentations construites par les personnes sont socialement structurées, mais elles structurent en même temps leurs choix et conduites: *« les représentations sont dynamiques, elles sont des produits de déterminations historiques et du moment actuel. Les champs structurés par l'habitus des contenus historiques qui imprègnent l'imaginaire social sont aussi des structures structurantes de ce contexte et des moteurs du changement social »* (Spink, 2004, pp.8-9).

Dans cette étude, nous cherchons à identifier les représentations de stage chez les jeunes universitaires et leur façon de le faire. Pour ceci, nous avons réalisé des entretiens sur l'histoire du travail de chaque sujet. C'est donc à partir de l'expérience vécue intensément que nous avons cherché à comprendre la façon dont les interviewés ont construit des significations du stage, de l'insertion professionnelle et du monde du travail. Les questions portant sur leurs histoires de travail stimulent l'élaboration de leurs représentations et leurs propos sont transcrits et interprétés par le chercheur. Pendant l'entretien, les sujets réfléchissent et représentent la situation vécue intensément, cherchant à en établir une trajectoire et une place

sociale par rapport aux limitations structurelles. À partir des constructions subjectives, les participants définissent les conduites du thème de la recherche tandis que les chercheurs étudient ce processus tout en essayant d'analyser et de comprendre les mécanismes par lesquels la vie sociale est construite quotidiennement au moyen de leurs conduites.

II. PROCEDURES METHODOLOGIQUES

Dans cette article, nous cherchons à comprendre les représentations que les étudiants ont de l'expérience de stage et comment celle-ci est liée au processus d'insertion professionnelle. Pour se faire, nous adoptons la perspective constructiviste qui suggère que les participants construisent une signification de la situation, alors que « le chercheur écoute ce que les personnes disent » sur les « processus d'interaction entre les personnes » en essayant de comprendre le contexte culturel des participants. Le but sera d'interpréter les significations que ces derniers attribuent au monde.

Pour ce qui est du choix des sujets, nous tenons compte que le thème de recherche se trouve dans une transition entre l'université et le marché du travail. Tout d'abord, nous prétendions réaliser des entretiens avant et après le stage. Cependant, sur le terrain, ceci s'est avéré être une tâche difficile car il n'a pas été aisé de trouver des étudiants qui n'avaient pas encore effectué de stage, surtout au Brésil, où lors des premiers semestres d'études, les étudiants cherchent déjà une activité. Voilà pourquoi nous avons interrogé des jeunes qui avaient eu au moins une expérience de stage¹.

Il a fallu tout d'abord trouver des jeunes pour l'entretien et, pour mener cela à bien, nous avons eu recours aux institutions d'enseignement. Malgré la critique concernant l'effet

¹ Le guide d'entretien est disponible à la fin de la communication.

institutionnel qu'une telle approche cause sur les résultats recueillis, il est important, dans ce cas, de considérer cet institutionnalisme. En effet, chaque université a sa propre façon d'appréhender le stage, ce qui peut aussi répercuter sur la forme de l'expérience du stage. Nous avons donc choisi une université publique et une privée au Brésil et en France. L'option de la séparation entre le public et le privé a démontré une préoccupation concernant les critères de différenciation dans l'enseignement supérieur de chaque pays.

À l'université publique française, nous avons fait appel aux services des secrétariats de master I et II, qui nous ont fourni la liste des étudiants inscrits. Nous avons choisi les étudiants de master car ils avaient un stage obligatoire à l'issue de leur cours. Dans l'école de commerce, nous avons reçu quatre références d'enseignants, qui ont fourni les listes des adresses électroniques des élèves en première et deuxième années.

Nous ne cherchons pas à contrôler les caractéristiques individuelles (âge, position dans la famille, genre, ethnie et origine scolaire) des étudiants de chaque groupe, néanmoins, la diversité a été envisagée. Nous savons que la différence d'âge, la proximité avec la famille, le genre et l'ethnie sont des qualités qui subissent une appréciation sociale, engendrant donc chez les personnes des différences dans l'insertion professionnelle et sociale et, par conséquent, des perceptions et des comportements dans le monde du travail.

Grâce à la liste d'adresses électroniques, nous avons entamé le processus de contact avec les étudiants en mars 2008. Nous avons par mél fixé un entretien selon leurs disponibilités. Entre mars et avril, nous avons réalisé cinq entretiens, dont les deux premiers étaient un pré-test pour vérifier si le guide d'entretien était clair et s'il y figurait tous les aspects rapportés aux stages et à l'insertion professionnelle des étudiants.

En avril, la période de stage a commencé pour les étudiants. Certains ont dû quitter Grenoble pour le réaliser. À ce moment-là, presque toutes les réponses étaient négatives,

soulignant une difficulté de contact en raison de la distance. Étant donné que le processus de recherche qualitative oblige l'investigateur à réajuster ses intentions, hypothèses et stratégies de contact (Bourdieu, 1993), nous cherchons donc un nouveau moyen de contact avec les étudiants. Ainsi, lors d'un deuxième contact par courrier électronique, nous proposons de faire l'entretien par MSN (Microsoft Service Network). Nous avons tenu compte que chacune des formes d'entretien a des effets sur la formation des discours et sur l'interaction chercheur/interviewé pendant l'entretien et que les propos écrits et oraux ont une répercussion sur les niveaux de l'élaboration des idées. Le MSN, bien qu'il soit un outil récent, s'avère être un moyen de communication familier pour les jeunes universitaires.

Ainsi, entre avril et juillet 2008, nous avons réalisé personnellement des entretiens, outre ceux faits par MSN. La plupart des entretiens se sont déroulés au cours d'un seul contact. Toutefois, à l'occasion de la première rencontre avec 9 (neuf) étudiants, leur stage venait de commencer et ils ne pouvaient donc pas répondre à certaines questions. Il a fallu établir un second contact par courrier électronique ou MSN pour suivre le déroulement du stage et compléter le questionnaire du guide. Au final, nous avons réalisé 13 entretiens par MSN et 19 personnellement.

Au Brésil, en octobre 2008, nous avons commencé les entretiens à l'université publique avec des étudiants déjà disponibles, puisqu'ils avaient été les élèves du chercheur en 2005 et 2006. L'accès à l'université privée a été possible grâce au contact du coordinateur du cours de gestion qui nous a indiqué les horaires de cours des groupes des derniers semestres. Les entretiens ont été faits entre octobre et décembre 2008. Ceux qui ont été réalisés personnellement ont eu lieu dans les institutions d'enseignement, surtout dans les salles d'étude des bibliothèques. Les entretiens par MSN ont été réalisés le soir ou pendant les week-ends, des moments où les jeunes étaient à la maison et se sentaient plus à l'aise pour parler. À l'instar des contacts par MSN avec les étudiants français, il n'y a pas eu un seul

contact. Dans un premier temps, le chercheur a présenté la recherche aux étudiants, en leur demandant le meilleur moment pour l'entretien et, après l'entretien, nous avons recontacté les étudiants par MSN pour approfondir quelques points de la recherche.

L'objectif étant d'établir une relation plus étroite avec les jeunes, puisqu'ils sont des acteurs actifs dans le processus, le contact n'a pas été restreint au moment de l'entretien. En effet, nous avons compté sur des contacts ultérieurs pour soulever de nouvelles questions aux étudiants et leur faire part du suivi du processus d'analyse et d'interprétation des données. Les entretiens ont suivi le guide d'une façon souple et non structurée. En effet, le déroulement des questions dépendait de l'interaction avec les jeunes, de leur disposition à parler et de la façon dont les sujets étaient abordés pendant la conversation. Le contact avec les universitaires a été assez positif et productif. La plupart des entretiens se sont déroulés comme des conversations, où il est question d'avis et d'expériences professionnelles. Le guide constitue toutefois la base des sujets à traiter, mais l'ordre et la séquence des sujets varient d'une conversation à l'autre puisque ce sont les histoires des interviewés qui conduisent le fil de l'entretien.

Au final, nous avons réalisé 64 entretiens : 32 en France et 32 au Brésil. En France, il a y eu la participation de 21 étudiants de Master d'une université publique et 11 élèves d'une école de commerce. Au Brésil, nous avons réalisé 22 entretiens avec des étudiants d'une université publique et 10 d'une université privée, comme l'indique le tableau ci-dessous.

	Homme	Femme	Total
Université Publique Française	13	08	21
Ecole de Commerce	05	06	11
Université Publique Brésilienne	15	07	22
Université Privée Brésilienne	06	04	10

Tableau 2 Caractéristiques de l'échantillon

Pour l'analyse on a cherché comprendre le phénomène selon l'analyse du discours. Un tel choix suppose que le langage est une coutume sociale, où l'existence est dictée par les

nécessités de communication entre les hommes. Bien que la parole soit une manifestation propre à chacun, elle est fortement influencée par la vie matérielle et la réalité sociale de chaque individu (Bakhtin, 2006).

En défendant la relation entre le discours et le social, Spink 2004 va au-delà de l'affirmation qui énonce que les discours ne reflètent pas ou ne représentent pas seulement des entités et des relations sociales, ils les construisent ou les constituent. Les différents discours se relient et ils se complètent dans des conditions sociales particulières pour produire de nouveaux discours encore plus complexes. Dans cette perspective, tout discours est à la fois un texte, une pratique discursive et une pratique sociale. Selon Spink (2004), le discours est une pratique, non seulement de représentation du monde, mais de signification du monde, en constituant et en construisant le monde dans la signification». Il acquiert un effet constructif sur les identités et relations sociales, les systèmes de connaissance et la croyance, renforçant son idée comme pratique sociale. Pour comprendre combien le lien entre le discours et les pratiques sociales est fondamental, il faut bien prendre en compte les acteurs impliqués et le contexte pour pouvoir aller au-delà des simples énoncés.

Dans la prochaine partie du travail, nous présenterons l'analyse des résultats de la recherche au Brésil et en France.

III – LES REPRÉSENTATIONS DU STAGE

Les représentations des stages se sont manifestées pendant les entretiens avec les étudiants à deux moments : d'abord par des questions spécifiques où nous demandions ce que les stages représentaient, les étudiants en précisaient des aspects positifs et négatifs ; ensuite, quand ils expliquaient leurs expériences durant leur stage. Au moment de l'analyse, nous ne

nous sommes pas penchés sur le moment de l'entretien où l'étudiant y faisait référence, mais plutôt sur la compréhension que celui-ci avait du stage et la représentation qu'il en avait.

III.1 – Les représentations du stage en France

Après la lecture des entretiens individuels, nous analysons l'ensemble des réponses qui indiquaient ce que l'étudiant entendait par stage. Dans le tableau ci-dessous, nous distinguons quatre représentations qui ont été classées en deux groupes: négatif et positif. Parmi les représentations positives, nous pouvons citer la période d'apprentissage, une semi-insertion professionnelle et la période d'expérimentation et de confirmation. La représentation négative se rapporte au stage comme un travail précaire.

Catégories finales	Catégories initiales
Positives	Apprentissage
	Insertion professionnelle
	Période d'expérimentation/confirmation
Négatives	Travail précaire

Tableau 3 Représentations des stages en France

Parmi les représentations les plus citées, on remarque le stage comme une semi-insertion professionnelle et un travail précaire. Nous soulignons alors l'existence d'un antagonisme souvent présent dans l'imaginaire des interviewés, comme nous pouvons le constater ci-dessous dans les propos de deux jeunes:

Éric (24 ans): Je n'ai pas une très bonne idée des stages de « milieu d'études" car j'ai l'impression que les missions confiées aux stagiaires sont vraiment de mauvaises qualités et pas intéressantes. Par contre les stages de fin d'études sont intéressants dans la mesure où les entreprises cherchent vraiment à exploiter un candidat et son *expertise*.

Dorothée (22 ans) : c'est de l'exploitation!!! Mise à part ça, c'est ce qui permet la professionnalisation... cependant, on nous demande avant de trouver notre premier stage, d'avoir de l'expérience (là, les jobs d'été peuvent servir). Dur à trouver mais intéressant, ça peut être une bonne expérience si c'est en accord avec un projet professionnel ou que ça s'en éloigne peu.

Éric et Dorothée présentent les avantages et les risques des stages qui, d'une part, peuvent être une forme d'apprentissage complémentaire aux études universitaires. Mais, parfois, certaines sociétés n'offrent pas les conditions au stagiaire de s'épanouir et, de surcroît, il y est traité comme un employé non rémunéré.

Le tableau ci-dessous vise à synthétiser les principales représentations citées par les étudiants français. Cette présentation montre les aspects positifs et négatifs du stage, car une même expérience d'un stage peut donner lieu à des représentations positives et négatives co-construites.

Représentation	Signification	Exemple
<i>Apprentissage</i>	Le stage représente un moyen d'apprentissage pratique complémentaire à la formation reçue en cours, permettant une connaissance de la future profession et du monde organisationnel...	Apprentissage du fonctionnement de l'entreprise, vision du futur métier. (Aurélien, 24 ans)
<i>Insertion professionnelle</i>	Le stage est le pont entre la période d'étude et de travail. Il est un moyen d'entrer dans les sociétés et d'assurer parfois l'emploi.	Je pense que c'est une très bonne occasion de se faire une place, à condition que les entreprises n'en abusent pas ; en t'apportant une expérience. (Céline, 22 ans)
<i>Période d'expérimentation</i>	Le stage est une période où l'étudiant apprend à connaître la pratique de la profession et s'assure qu'il souhaite vraiment suivre la carrière choisie. Pour les uns, il permet de se remettre en question, changeant la voie professionnelle, pour les autres, il confirme leurs attentes professionnelles.	Les stages aident en nous renforçant ou au contraire en nous déstabilisant dans nos choix professionnels futurs. (Sara, 24 ans)
<i>Travail précaire</i>	Le stage est un moyen auquel les entreprises ont recours pour avoir des travailleurs à moindre coût ou pour remplacer un employé, sans se soucier de la formation de l'étudiant.	[Les stages ne sont] encore pas assez considérés par l'ensemble des entreprises, seules les grandes entreprises prennent ça très au sérieux, il y a trop d'entreprises qui exploitent les stagiaires. Les stagiaires ne sont pas bien payés. (Bruno, 24 ans)

Tableau 4 Significations des représentations du stage

Les représentations de stage présentent, de manière générale, la période de passage de l'université au monde du travail. Le stage comme apprentissage et insertion professionnelle marquent le processus d'entrée dans les organisations, l'acquisition des connaissances et un épanouissement professionnel. Le stage comme période d'expérimentation permet de s'assurer si la profession souhaitée est conforme aux attentes professionnelles et de connaître, avant d'initier officiellement la carrière, les particularités du domaine choisi.

Ces représentations apportent l'idée de transition, en prouvant que le stage constitue un espace intermédiaire entre deux phases de la vie. Ce passage peut être plus ou moins rapide selon les attentes individuelles et les possibilités de carrière professionnelle trouvées au cours de l'expérience. Nous pouvons dire que le stage est une activité liée directement à la jeunesse et, elle apporte les désirs, les doutes et les attentes de ce moment de la vie.

La réalisation de plusieurs stages indique que le passage de l'école au monde du travail ne se fait pas automatiquement, la construction de compétences dans le contexte de la pratique étant nécessaire. Pour ces étudiants, le stage est devenu ultérieurement une condition fondamentale pour trouver un emploi, dans la mesure où il permet non seulement l'apprentissage, mais aussi la constatation formelle de l'expérience au moyen de sa référence dans le curriculum.

L'entrée effective dans le monde du travail, qui se produit pour la plupart des étudiants à la fin de la formation, doit être précédée par une expérience, normalement obtenue au moyen des stages. C'est aussi une période où se manifestent les craintes d'échecs dans le processus d'insertion et de la non reconnaissance de leurs compétences.

Le stage comme travail précaire finit par représenter pour le jeune la crainte d'une période de passage dont il aura mal profité, ne parvenant pas à s'épanouir professionnellement, compromettant sa période d'apprentissage et, en conséquence, sa carrière future. Même si par sa formation ces jeunes peuvent être plus ou moins enclins à un tel type d'exploitation, cette représentation, touchant une partie de cette génération, renforce la crainte d'une transition précaire à la vie adulte et au monde du travail (Pais, 1991 ; Galland, 2000).

En synthèse, les stages pour les étudiants français des cours de gestion représentent une période intermédiaire entre la formation et le travail, moment où ils doivent lier leurs attentes personnelles aux possibilités offertes par la profession.

III.1 – Les représentations du stage au Brésil

Après la lecture des entretiens individuels et la répartition des premières catégories, nous avons vérifié que les représentations pourraient être regroupées en deux groupes: positifs et négatifs, comme cela est présenté dans le tableau ci-dessous. Dans le premier groupe se trouvent les représentations qui valorisent le stage comme une période d'apprentissage, d'expérience, d'insertion professionnelle, d'accès à de meilleurs postes de travail et un moyen d'obtenir des ressources financières et d'atteindre des objectifs. Dans le second groupe, l'interprétation de l'expérience de stage se rapporte au recours d'une main-d'œuvre peu valorisée et peu reconnue.

Catégories finales	Catégories initiales
Positives	Apprentissage
	Insertion professionnelle
	Période d'expérimentation
	Moyen d'accès à de meilleurs postes
	Moyen de subvenir à ses besoins ou indépendance financière
Négatives	Main-d'œuvre à moindre coût
	Stage comme dévalorisation symbolique

Tableau 5. Représentations des stages au Brésil

Bien que nous puissions nous interroger sur l'identification de telle ou telle représentation du groupe dans laquelle elle a été insérée – notamment le cas du stage en tant que moyen de subvenir à ses besoins dans le groupe des représentations positives, car le besoin de ressources financières peut devenir une fin en soi durant le stage – ce regroupement respecte l'avis et l'interprétation des interviewés. Pendant la présentation des représentations, nous avons donc aussi cherché à faire des inférences pour expliquer les « raisons » pour lesquelles les interviewés les comprenaient ainsi.

Il est important de souligner que quelques représentations ont été plus présentes que d'autres. Néanmoins, dans ce travail de recherche, nous valorisons la diversité des compréhensions de la période de stage et non la fréquence des réponses. Nous soulignons aussi que le discours des interviewés a été marqué, à plusieurs reprises, par plus d'une représentation et que le regroupement dans différentes catégories a pour but de faciliter leur interprétation.

Les stages sont à la frontière entre le travail productif et non productif, entre le système d'enseignement et le marché du travail. Les étudiants construisent donc de multiples formes de compréhension des stages dans le contexte actuel brésilien. Le tableau ci-dessous vise à synthétiser la signification de ces représentations.

Représentation	Signification	Exemple
Apprentissage	Le stage valorise l'aspect pédagogique et la contribution du stage à l'apprentissage de l'élève, un objectif de sa création.	[le stage est] un moyen d'apprendre, de connaître le marché et de développer expérience pour aider à la formation de ma carrière. (Marcelo -23 ans)
Insertion professionnelle	Le stage permet l'expérience et la connaissance du monde du travail, facilitant l'insertion professionnelle de l'étudiant.	Pour moi [le stage] est une porte d'entrée dans une grande société, une porte pour entrer dans le marché de travail (Elias -26 ans)
Période d'expérimentation	Le stage permet à l'étudiant de connaître et « expérimenter » les branches et les secteurs professionnels de son intérêt, mais il souhaite une expérience pratique pour s'en assurer au quotidien lorsqu'il accomplit les activités.	Quand j'ai commencé à chercher ce stage j'ai pensé : maintenant, je vais essayer une grande société. Je ne sais pas si je vais continuer après. Mais je vais essayer une grande société pour voir comment cela fonctionne. Et j'ai essayé la MetalBrasil : je n'ai pas réussi. Ensuite j'ai essayé la communication, qui a bien marché (Thales -23 ans)
Moyen d'accès ou reconversion professionnelle	Pour l'étudiant qui occupe déjà un poste formel, le stage permet de se réintégrer dans le marché, dans un secteur différent ou dans une société où il aurait de meilleures conditions de s'épanouir professionnellement.	J'ai laissé un poste CDI pour essayer de m'adapter à autres secteurs du marché. J'étais bloqué dans ce poste ce qui ne me permettait pas de développer mon apprentissage (Janaina -24 ans)
Moyen de subvenir à ses besoins ou indépendance financière	Le stage est un moyen de payer ses dépenses basiques et ses études ou d'avoir plus d'indépendance vis-à-vis des parents, ayant un amortissement financier grâce à la bourse d'étude.	J'avais besoin d'argent ; je n'avais pas de quoi payer mon transport, les repas et mes parents ne pouvaient pas m'aider (Evandro - 25 ans)
Main-d'œuvre à moindre coût	Le stage ressemble à d'autres formes de contrat temporaire, dont on a recours pour des activités à faible valeur ajoutée et dont l'objectif est de réduire les charges salariales.	Je pense que [les stages] sont une main d'œuvre à moindre coût pour les postes à contenu routinier. (Felipe - 24 ans):
Activité à faible statut	Le stage est vu sous la forme d'une dépréciation symbolique, où le stage est associé à des activités à faible productivité exercé par un individu sans grande compétence.	Je pense qu'en plusieurs occasions le stagiaire est traité comme s'il était inférieur aux autres personnes de la société (Danilo - 23 ans)

Tableau 6 : Synthèse des représentations du stage

Nous observons que ces représentations s'établissent dans la relation entre le système d'enseignement et le marché du travail. D'ailleurs, la plupart des représentations renvoie au travail. Tout d'abord, il présente une relation évidente avec l'enseignement, tandis que la période d'expérimentation se situe entre les deux, servant comme une évaluation individuelle de la carrière future, où peuvent être mobilisés des éléments de l'apprentissage théorique pour affirmer son expérience dans le marché du travail. Les autres représentations se sont construites à partir de la relation entre l'étudiant et le marché du travail.

Parmi les aspects positifs, nous constatons les représentations qui désignent le stage comme un moyen d'insertion ou de réinsertion, où il devient un « outil » d'aide à l'admission dans l'organisation et pouvant être mobilisé à n'importe quel moment de ses études. Ceci contribue à faciliter l'entrée plus rapide dans le marché. Dans ces cas, le stage apparaît comme une stratégie différentielle pour les étudiants, qui peuvent entrer dans le marché du travail sans rivaliser directement avec les travailleurs ayant une ancienneté.

Les trois autres peuvent être considérés comme des dysfonctionnements des stages survenus au cours du temps. Tout d'abord, la bourse vient en aide puisqu'elle permet aux étudiants dépourvus de ressources de poursuivre leurs études supérieures, couvrant leurs frais de transport, d'alimentation et, parfois, l'université elle-même apporte un nouveau critère aux étudiants dans le choix des offres de stage. Dans quelques cas, l'attrait de la bourse devient l'un des principaux critères du choix du stage étant donné qu'elle contribue à payer ses études.

Finalement, nous avons les résultats de l'assouplissement des relations concernant la pratique de stage qui finissent par détourner complètement sa finalité, en le convertissant à un travail précaire, soit dans son exécution, soit dans son aspect symbolique. Nous traiterons par la suite la façon dont se forme le marché de stages et la façon dont se construit le processus d'insertion des étudiants de sciences de gestion pendant leurs études et leurs différents stages.

Nous chercherons aussi à explorer les aspects qui contribuent à la construction des représentations décrites ci-dessous.

CONCLUSION

Cette réflexion permanente entre la théorie et la pratique a permis de reconnaître que les objectifs tracés doivent être *a priori* revus à partir de l'expérience sur le terrain, d'où la première compréhension du chercheur qui remet en question son parcours de travail. Ceci s'est avéré notre cas puisque nous avons défini au début un objectif qui consistait à comparer la situation des stages au Brésil et en France. Le tableau ci-dessous vise à présenter la comparaison des représentations au Brésil et en France.

Représentations	Brésil	France
Positives	Apprentissage	Apprentissage
	Insertion professionnelle	Insertion professionnelle
	Période d'expérimentation	Période d'expérimentation
	Moyen d'accès à de meilleurs postes	
	Moyen de subvenir à ses besoins ou indépendance financière	
Négatives	Main-d'œuvre à moindre coût	Travail précaire
	Stage comme dévalorisation symbolique	

Tableau 8 : Comparatif représentations du stage France et Brésil

L'analyse des représentations a permis de placer la compréhension des stages entre la formation et le marché du travail. Cette approche a exposé un premier travail de la thèse où les stages sont devenus une nouvelle forme de contrat de travail, notamment dans le cas brésilien. La plupart des représentations se focalisent des aspects de la sphère du travail, c'est-à-dire une période où l'on ne tient pas compte du moment de passage et d'apprentissage, les stages représentent l'indépendance financière et la détermination des itinéraires de la carrière.

Au Brésil, la multiplication des formations et le grand nombre de jeunes diplômés de haut niveau reflètent la dépréciation des diplômes et l'élargissement du marché du stage. Les étudiants sans ressources financières utilisent les stages pour couvrir leurs frais de transport,

d'alimentation et, parfois, l'université elle-même. Le manque d'une législation et d'un contrôle plus rigoureux explique pourquoi certaines entreprises peuvent recourir aux stages afin de disposer d'une main-d'œuvre qualifiée et flexible. Dans ce cas les stages ressemblent aux contrats à durée déterminée, mais dispensés des droits sociaux du travailleur, démontrant dès lors cette relation précaire de travail, où l'étudiant n'est pas valorisé.

Dans le cas des étudiants français, le stage garde encore un caractère transitoire, un moment d'expérimentation, de confirmation et d'apprentissage pour la carrière professionnelle future. Néanmoins, une certaine crainte plane chez les jeunes de voir les organisations ne pas assumer le stage comme une période de formation, mais plutôt profiter d'une main-d'œuvre pouvant assurer un travail spécialisé et/ou en avoir recours pour réduire leurs coûts.

Après l'analyse des stages au Brésil et en France, en observant les aspects positifs et négatifs des expériences des étudiants et du développement des stages, nous présentons quelques propositions aux différents acteurs impliqués dans la pratique de stage. Le but est de fournir un outil permettant une meilleure organisation du développement des stages liés à l'insertion professionnelle.

Pour les universités, il est suggéré d'avoir un projet de carrière lié au cours et à l'insertion professionnelle des étudiants, permettant d'organiser un plan de découverte professionnelle, d'orientation personnalisée et de projet professionnel de l'élève. Au cours des premières années, il serait envisageable de : a) présenter les différentes voies de formation en sciences de gestion (finances, marketing, ressources humaines, achats, ventes, production, logistique) et proposer que l'étudiant identifie les secteurs de son plus grand intérêt, dresser une liste de disciplines pour avoir un panorama théorique de ces secteurs; b) organiser des débats sur les différentes voies de carrière professionnelle (société privée, fonction publique, carrière à l'université, etc.) et proposer que l'étudiant construise un projet professionnel, en

établissant un objectif de carrière. À partir de là, il serait possible de tracer un plan d'action permettant d'expérimenter/confirmer des objectifs établis et de développer sa carrière ; c) présenter les stages comme une forme d'admission dans le marché du travail tout en offrant des outils qui éclaireront et guideront les étudiants dans leur quête d'un poste et de l'évaluation de leurs opportunités suivant leur plan professionnel.

Pour les étudiants, il est suggéré créer un projet professionnel à partir des possibilités de carrière de leur intérêt, en établissant des objectifs et un plan pour les atteindre; chercher des expériences de stage qui soient conformes à leur projet professionnel et qu'elles leur apportent un apprentissage, de l'expérience dans des activités de leur intérêt et expérimenter, confirmer ou réorienter les parcours du projet professionnel; chercher une orientation de l'université (enseignant responsable) lorsque des doutes surgissent au cours du stage; signaler les stages qui ne sont pas conformes au plan de formation, d'apprentissage et de développement professionnel.

Pour les entreprises, il est suggéré créer des programmes de stage liés à la politique de développement des ressources humaines et du plan de carrière dans l'entreprise, car c'est une période où ils peuvent suivre l'apprentissage du jeune travailleur, identifier ses potentiels et le préparer à des futurs postes dans l'entreprise; établir une politique pour créer des postes liés à un projet spécifique qui sera développé par l'étudiant, comme les missions existantes dans le système français. Ainsi, il sera possible de suivre le développement de l'étudiant, de lui donner un peu plus de responsabilités et de favoriser son apprentissage continu. En outre, cela éviterait la création de stages qui peuvent être lié au besoin d'un employé permanent; établir des partenariats avec des institutions d'enseignement et créer des programmes de divulgation des postes existants et du profil professionnel recherché par l'entreprise pour recruter plus efficacement les candidats qui seront plus préparés aux attentes de la société ; travailler le

stage comme un programme de développement qui permettra d'évaluer les compétences et le potentiel des étudiants pour l'entreprise.

Après avoir analysé les stages, surtout au Brésil, on remarque le manque de mise à jour des lois favorisant une croissance de stages précaires. Pour éviter que cette pratique s'aggrave, nous proposons au gouvernement d'établir des mécanismes de contrôle du suivi des stages réalisés par les universités ; créer des formes d'aide aux sociétés pour stimuler le développement du stage dans une perspective de formation et d'insertion professionnelle ; d'incorporer aux enquêtes nationales des questions rapportées aux stages pour identifier la dimension et l'impact dans l'économie nationale. Enfin, créer un observatoire de l'insertion professionnelle pour suivre les premières années de l'étudiant après la formation et son admission dans le marché du travail, surtout pour les étudiants issus de l'enseignement supérieurs, car ce groupe a augmenté et n'a pas reçu une attention dans les recherches d'insertion professionnelle.

BIBLIOGRAPHIE :

Ariès, Philippe (1981). *História social da criança e da família*. Zahar.

Bourdieu, P.(1993) *La misère du monde*. Éd. du Seuil.

Bakhtin, M. (2006) *Marxismo e filosofia da linguagem*. São Paulo: Hucitec.

Bertrand O. (1994), « Constats, problèmes, perspectives. Enseignement d'un débat international », in *Les formations en alternance : quel avenir ?*, OCDE/Céreq, Les Éditions de l'OCDE, Paris, pp. 41-91.

Caire G. (1982), «Précarisation des emplois et régulation du marché du travail », *Sociologie du travail*, n° 2.

Chevalier, J.-M.(2006). Preface. In : Generation Precaire. *Sois stage et tais toi*. Paris: la Découverte.

Cohen, D.(2007) *Une jeunesse difficile*: portrait économique et social de La jeunesse française. D'ULM.

Documentation Francaise (2007) *Guide des stages des étudiants en entreprise*.

Domingo, P. (2002) « Logiques d'usages des stages sous statut scolaire ». **Formation Emploi**, n°. 79, juillet-septembre.

Fondeur, Y.; Minni, C.(2005) « L'emploi des jeunes au coeur des dynamiques du marché du travail », **Économie et Statistique**, n° 378-379, pp. 85-104.

Galland, O.(2007) **Sociologie de la jeunesse**. Paris: A. Colin.

Galland, O., (2000), « Entrer dans la vie adulte : des étapes toujours plus tardives, mais resserrées », **Economie et statistique**, n° 337-338, p. 13-36.

Generation Precaire.(2006) **Sois stage et tais-toi**,. Paris : la Découverte.

Grosso, L. A. (2000). **Juventude**: ensaios sobre sociologia e história das juventudes modernas. Difel.

Lacaze D., (2005), « Présentation du concept de socialisation organisationnelle », Chap.7, *Recherches en comportement organisationnel : Contrat psychologique, Emotions au Travail, Socialisation Organisationnelle*, Volume 1, Editeurs: Nathalie Delobbe, Olivier Herrbach, Delphine Lacaze, Karim Mignonac, De Boeck, 269-298

Lauris, R. P.; Silva, T.N. (2005). Percepção dos ex-estagiários a respeito do programa Copesul de desenvolvimento de talentos. In: **XXIX Encontro da ANPAD**, Brasília

Le Moingne, J.-L.(2007) **Les épistémologies constructivistes**, PUF, « Que sais-je ? ».

Moscovici, S. (1988). « Notes towards a description of social representations ». **European Journal of Social Psychology**, 18: 211-250.

Moscovici, S. (1989). Des représentations collectives aux représentations sociales. In: *Les Représentations Sociales* (D. Jodelet, org.), pp. 62-86, Paris: Presses Universitaires de France.

Ritner, C. (1999) Estagiários e trainees. In Boog G. (cord.) **Manual de T&D**. SP :Makron.

Spink, M. J. P.(1993). “O conceito de representação social na abordagem psicossocial”. **Cadernos Saúde**, vol. 9, no. 3, pp. 300-308

Spink, M. J. P.; Frezza, R. M. (2004). “Práticas discursivas e produção de sentidos: a perspectiva da Psicologia Social”. In: Spink, M. J. P. (Org.). *Práticas discursivas e produção de sentidos no cotidiano: aproximações teóricas e metodológicas*. Cortez.

Villela, L. E. ; Nascimento, L. M. (2003). “Competências pós-industriais exigidas pelas empresas a estagiários e recém-formados”. In: **XXVII EnANPAD** Atibaia/SP.

Vernieres, M, (1997). **L'insertion professionnelle**, analyses et débats. L'Harmattan.

Walter J-L. (2005), **L'insertion professionnelle des jeunes issus de l'enseignement supérieur**, avis et rapport du CES, brochure n° 12, 11 juillet.

Anexe I *Guide d'etretien*

Identification

a) Données Personnelles

Nom (Initiaux):

Age: Sexe: () M () F

Université: Curs: Année:

b) Famille:

Natinalité :

Âge : Père : Mère :

Formation : Père : Mère :

Profession : Père : Mère :

1. Insertion professionnelle (passé)

- a) Avez-vous déjà travaillé (salarié ou job d'été)?
- b) Avez-vous quel âge?
- c) Quelles étaient vos attentes professionnelles?
- d) Quelles sont les contributions de cette experience à votre vie professionnelle ? Et pour la recherche de nouveaux postes?

2. Inserção profissional – stages

- a) Avez-vous quel âge?
- b) Qui/Que a vous influencé à chercher um stage ce moment là?
- c) Combien temps de stage?
- d) Comment a été la recherche du premier stage? Quelles outils avez vous utilisés?
- e) Quels ont été vos critères pour choix du stage? Commerce et Vente Pour quoi? Interessant je voulais faire un stage le dommaine était celui-ci ?
- f) Comment sentiez-vous vis à vis de vos collègues étudiants eux mêmes à la recherche de stage ?
- g) Comment a été réalisée la sélection par l'entreprise (CV, entretien, ...)? Comment s'est passée l'expérience de ce stage? Comment c'était/c'est la entreprise?
- h) Quelles tâches avez vous réalisé?
- i) Qui était/est le responsable de votre stage? Comment il vous aide pendant le stage?
- j) Comment les activités developpées se rapportaient avec vos cours? Y-a-t-il des compétences/connaissances demandées qui n'ont pas été traités en cours?
- k) Quelle est l'aide de l'université dans ce processus? Quel le rôle du responsable des stages de l'université? Comment a été le planning, le suivi et l'évaluation des activités?
- l) Quels sont les principaux défis/ obstacles avez-vous trouvés?
- m) Quelles sont les contributions de ce stage à votre vie professionnelle ? Et pour la recherche de nouveaux postes?

Repeter les questions pour chaque expérience de stage

- a) *La séquence des stages/travaux ou votre carrière a-t-elle été prévue? Comment ? Quels objectifs avez-vous établi ?*

b. Insertion Professionnelle - Stages (present)

- a) Qu'est-ce que vous pensez des stages en general? Quels sont les aspects positifs? Et négatifs ?
- b) Comment peuvent-ils contribuer à votre vie professionnelle ?
- c) Quel rôle doit jouer l'université dans le processus de planification, le suivi et l'évaluation des stages?
- d) Quelles sont les competences (requis) que les entreprises demandent? Comment sentez- vous concernant ces requis?